



Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme

26 août 2009

Ahmad Vahidi, recherché par Interpol pour son rôle dans l'attaque terroriste de 1994 à Buenos Aires, est le nouveau ministre iranien de la Défense (avant ratification de la décision par le Parlement). Sa nomination témoigne de la consolidation du pouvoir des Gardiens de la Révolution et de l'intention d'Ahmadinejad de continuer à défier l'Occident et à subvertir le Moyen-Orient.

INTERPOL Home | Search | Contact | Help

Wanted
VAHIDI, Ahmad

25 August 2009

2007149957 VAHIDI AHMAD

Legal Status

Present family name: **VAHIDI**
Forename: **AHMAD**
Sex: **MALE**
Date of birth: (unknown)

Offences

Categories of Offences: **CRIMES AGAINST LIFE AND HEALTH, HOOLIGANISM/VANDALISM/DAMAGE**
Arrest Warrant Issued by: **BUENOS AIRES / Argentina**

IF YOU HAVE ANY INFORMATION CONTACT
YOUR NATIONAL OR LOCAL POLICE
[GENERAL SECRETARIAT OF INTERPOL](#)

Navigation menu:
Home
About INTERPOL
News
Drugs
Criminal organizations
Financial and high-tech crime
Fugitives
Genocide, War Crimes, and Crimes against Humanity
Wanted
Search
Recent
Notices
National wanted web sites
Fugitive investigations
Public safety and terrorism
Trafficking in human beings
Corruption
Other crime areas
Regional activities
International liaison

Ahmad Vahidi, futur ministre iranien de la Défense, recherché par Interpol pour son rôle dans l'attaque terroriste de Buenos Aires (Site Internet d'Interpol)

Choix d'Ahmad Vahidi au poste de ministre de la Défense

1. Dans un entretien télévisé le 19 août 2009, le Président iranien Ahmadinejad a présenté les 21 ministres de son nouveau gouvernement, qui compte trois femmes et sept ministres ayant servi dans le gouvernement précédent. **Ahmad Vahidi**, l'ancien commandant de la Force Qods des Gardiens de la Révolution, a été nommé au poste de **ministre de la Défense** (en remplacement de Mostafa Mohammad Najjar, nommé ministre de l'Intérieur). La liste des ministres a été transmise au Majlis (le Parlement iranien) pour ratification. Ahmad Vahidi était déjà vice-ministre de la Défense lors du premier mandat d'Ahmadinejad et président du Comité politico-sécuritaire du Conseil de Discernement iranien.



2007/49957 VAHIDI AHMAD

Ahmad Vahidi
(Source : Site Internet d'Interpol)

2. **Ahmad Vahidi** a commandé la Force Qods des Gardiens de la Révolution de la fin des années 1980 au début des années 1990. La force Qods est la branche secrète de Téhéran chargée d'opérations spéciales au-delà des frontières du pays. Elle est spécialisée dans l'exportation de la révolution islamique iranienne ainsi que dans le soutien à des organisations terroristes et à d'autres groupes opérant contre les régimes arabes pragmatiques de la région.¹

3. Ahmad Vahidi a joué un rôle majeur dans la planification et la mise en œuvre de l'attaque suicide contre le bâtiment de la communauté juive à Buenos Aires (Voir ci-dessous). Il a été également impliqué dans l'attaque terroriste à la voiture piégée contre les Tours Khobar en Arabie Saoudite (25 juin 2006), effectuée par un groupe appelé "Hezbollah Hijaz." L'attaque, dans laquelle les Gardiens de la Révolution, le bureau du Guide Suprême Khamenei et le ministère des Renseignements iraniens ont été directement impliqués, a coûté la vie à 19 soldats américains ainsi qu'à un civil saoudien, et a fait plus de 400 blessés.² Le nom d'Ahmad Vahidi est également lié au programme nucléaire iranien et depuis le 24 juin 2008, il figure sur la liste de

¹ A ce sujet, voir notre article du 2 avril 2007 (en anglais) intitulé "Using the Quds Force of the Revolutionary Guards as the main tool to export the revolution beyond the borders of Iran," à l'adresse http://www.terrorisminfo.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/iran_e0307.htm.

² <http://rantburg.com/poparticle/php?ID=277126&D=2009-08-21&SO=&HC=2>
<http://the-case-against-iran.blogspot.com/2006/12/khobar-towers-bombing.html>
http://www.mehr.org/Deeds_vs_Words.htm
<http://www.securefreedomradio.org/2009/08/24/monologue-questions-for-obama>

l'Union Européenne pour son rôle dans les activités nucléaires l'Iran³. L'UE interdit toute transaction avec lui.

Rôle majeur joué par Ahmad Vahidi dans la planification et la direction de l'attentat suicide Buenos Aires

4. Ahmad Vahidi, avec quatre autres hauts responsables iraniens, est recherché par les autorités argentines et par Interpol (à la demande de l'Argentine) en raison du rôle majeur qu'il a joué dans la planification et dans la mise en œuvre de l'attaque suicide contre le bâtiment du centre municipal juif (AMIA) à Buenos Aires. L'attaque a été commise par un **terroriste suicide du Hezbollah** le 18 juillet 1994 et a fait **85 victimes** parmi les personnes présentes dans le bâtiment et à proximité aux moments des faits. Plus de 240 autres personnes ont été blessées. Une grande partie du bâtiment s'est effondrée et de lourds dégâts ont été causés aux structures adjacentes.

5. Les autorités argentines ont chargé une équipe d'enquêter sur l'attentat. Le 25 octobre 2006, le **Dr. Alberto Nisman**, Procureur général d'Argentine, a présenté les conclusions de l'enquête. Le rapport de 800 pages, dévoilé lors d'une conférence de presse, prouve que la décision de commettre l'attaque contre le bâtiment a été prise par les **"plus hautes instances du gouvernement iranien,"** et que les Iraniens ont demandé au **Hezbollah de perpétrer l'attaque.**⁴

6. Selon le rapport, **Ahmad Vahidi a joué un rôle clé dans la planification et la direction de l'attaque contre l'AMIA** : "il a été établi que les **autorités les plus hautes du gouvernement iranien** au moment de l'attaque à savoir Mrs. **Rafsandjani, Fallahijan, Velayati, Rezai et Vahidi, ont planifié et ont décidé d'effectuer l'attaque contre l'AMIA**, ont tracé les plans de la façon dont l'attaque devait être effectuée, confiant son exécution à l'organisation terroriste libanaise Hezbollah (qui a agi dans ce cas comme un simple

³ <http://www.iranwatch.org/international/EU/eu-council-regulation4232007-062308.pdf>.

⁴ Pour les principaux points du rapport argentin, voir l'annexe de notre article du 14 novembre 2006 intitulé "L'Argentine accuse d'Iran d'être responsable de l'attaque terroriste commise par le Hezbollah contre le Centre communautaire juif de Buenos Aires (AMIA) en 1994" à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/argentine_amia_f.pdf. Le 12 novembre 2006, le juge argentin a lancé un mandat d'arrêt international contre sept responsables iraniens, dont l'ancien Président et Imad Moughnieh, terroriste du Hezbollah. Voir également notre article du 28 mars 2008 intitulé, "Suite à un appel du procureur général d'Argentine, Interpol a lancé des mandats d'arrêt internationaux contre cinq Iraniens et un membre du Hezbollah," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/argentina_f0307.pdf.

opérateur des décisions du gouvernement iranien) et sont responsables de la phase finale de l'opération contre l'AMIA le 18 juillet 1994."

7. Le 9 novembre 2006, le juge responsable de l'affaire, le Dr. Rodolfo Canicoba Corral, a appliqué les recommandations du Procureur général et a lancé des mandats d'arrêt internationaux contre sept Iraniens et contre un activiste du Hezbollah. Les mandats visaient les plus hauts échelons de l'ancien gouvernement iranien, y compris l'ancien Président, des diplomates iraniens alors en poste à Buenos Aires et le conseiller militaire de Hassan Nasrallah. Suite à la requête de l'Argentine, Interpol a lancé cinq "notices rouges" internationales contre des **responsables iraniens**, dont Ahmad Vahidi et le terroriste du Hezbollah Imad Moughnieh (tué à Damas) pour leur rôle dans l'attaque. Trois noms ont par la suite été retirés de la liste : l'ancien Président iranien Rafsandjani, l'ancien ministre des Affaires étrangères Velayati, et l'ancien ambassadeur en Argentine Soleimanipour, tous retirés selon nous pour des raisons politiques.

8. Les cinq Iraniens pour lesquels Interpol a publié des mandats d'arrêt sont :

- i. **Ahmad Vahidi**, ancien commandant de la **Force Qods** et futur ministre de la Défense du nouveau gouvernement d'Ahmadinejad.
- ii. **Ali Fallahijan**, ministre des Renseignements et de la Sécurité à l'époque, actuel conseiller de Khamenei.
- iii. **Ahmad Reza Asghari** (aussi connu sous le nom de Mohsen Randjbaran), troisième secrétaire de l'ambassade iranienne à Buenos Aires au moment des faits.
- iv. **Mohsen Rabbani**, attaché culturel iranien à Buenos Aires à l'époque.
- v. **Mohsen Rezai**, ancien commandant des Gardiens de la Révolution iranienne, actuel secrétaire du Conseil de discernement des intérêts de la République.



Liste des individus recherchés par l'Argentine après l'enquête (Site Internet du Procureur en chef de l'Argentine). Interpol n'a pas publié de mandats d'arrêt internationaux pour Ali Rafsandjani ou Ali Velayati (troisième à partir de la gauche), selon nous en fonction de considérations politiques. En bas à droite : Ahmad Vahidi

9. En Octobre 2008, une cour iranienne a informé les autorités légales en Argentine qu'elle n'avait pas l'intention d'arrêter les responsables iraniens accusés par l'Argentine d'être impliqués dans l'attentat de l'AMIA. La déclaration iranienne de 19 pages a été envoyée au ministère des Affaires étrangères en Argentine, qui l'a transmise au Juge Fédéral Rodolfo Canicoba Corral, lequel avait lancé les mandats d'arrêt.

10. Après l'annonce de la nomination d'Ahmad Vahidi au poste de ministre de la Défense, le Procureur argentin Alberto Nisman a été interviewé par AP et cité par le Guardian britannique le 22 août 2009. Nisman a souligné à plusieurs reprises le rôle central joué par Ahmad Vahidi dans l'attentat contre le bâtiment de l'AMIA. Selon le Guardian, "le Procureur argentin Alberto Nisman, qui a mené l'enquête dans l'attentat de 1994, a déclaré hier que Vahidi est accusé d'être **'un participant clé dans la planification'** de l'attaque. 'Il a été démontré que Vahidi a participé et a approuvé l'attaque de l'AMIA lors d'une rencontre en Iran le 14 août 1993. L'Iran a toujours protégé les terroristes, leur accordant des postes au gouvernement, mais je pense que personne n'a jamais reçu un poste aussi élevé," a-t-il déclaré à AP.

Aspects iraniens internes, régionaux et internationaux de la nomination d'Ahmad Vahidi

11. La nomination de Vahidi, membre des Gardiens de la Révolution au passé terroriste, et les déclarations d'Ahmadinejad après sa réélection, pourraient indiquer que **'l'Iran continuera à promouvoir son but révolutionnaire'**. Selon cet objectif, l'accent sera mis sur le **soutien aux**

organisations terroristes et islamiques dans le monde entier, particulièrement au Moyen-Orient et sur les tentatives pour miner le planning politique américain de promotion du processus de paix. Cette "vision" devrait voir le jour par le biais d'un renforcement du soutien militaire, économique et politique aux opposés du camp de la paix, et inclure l'assistance aux organisations terroristes du Moyen-Orient, notamment le Hezbollah, le Hamas et le Jihad Islamique Palestinien.

12. Du point de vue iranien interne, la nomination de Vahidi et d'autres ministres de ce genre montre qu'Ahmadinejad continue à poursuivre son plan global visant à **renforcer l'emprise des Gardiens de la Révolution (et des milices Basij) sur les divers centres de pouvoir du pays** (gouvernement,

responsables des secteurs et organismes économiques). Ce processus, qui selon nous est mené au nom de l'establishment religieux, devrait conduire à une militarisation de la politique et de l'économie de l'Iran.



Gauche : Ahmad Vahidi. Droite : Yahya Raheem Safavi, ancien commandant des Gardiens de la Révolution et actuel conseiller militaire du Guide suprême Khamenei (Agence de presse Fars, Iran)

13. Pour la communauté internationale, la nomination de Vahidi **témoigne du défi posé à l'Occident** et indique qu'**Ahmadinejad affiche une confiance en soi (exagérée ?)**. **Il fait preuve de mépris, d'insensibilité et d'un manque de considération envers les normes internationales.** Cette nomination est une traduction dans les actes "des promesses" faites à plusieurs occasions depuis son élection, d'adopter une **politique étrangère plus catégorique**, afin de renforcer le statut international de l'Iran et de promouvoir ses positions face aux "nations arrogantes" (cf., l'Occident, et notamment les Etats-Unis), particulièrement sur les questions liées à l'influence de Téhéran dans le Golfe Persique et au Proche-Orient.

Réactions iraniennes

14. La nomination d'Ahmad Vahidi au poste de ministre de la Défense a provoqué de vives réactions à l'étranger, notamment en Israël et en Argentine.⁵ L'Iran a été prompt à réagir à la critique, qu'il a qualifiée de "complot sioniste" :

i. Les protestations d'Israël ne feront qu'inciter le Majlis à ratifier sa nomination

- Alaa' al-Din Boroujerdi, le président du Comité parlementaire chargé de la sécurité nationale et de la politique étrangère, a rejeté ce qu'il a appelé "les accusations artificielles" d'Israël quant à la participation de Vahidi dans des activités terroristes. "Le juge du dossier de l'AMIA a reconnu avoir été soudoyé et toute cette affaire montre que la presse étrangère et sioniste diffuse des informations manipulées contre la République islamique," a-t-il dit, ajoutant que "les efforts des sionistes à cet égard montrent qu'ils ne restent pas les bras croisés un seul instant." Boroujerdi a ajouté "les accusations israéliennes n'influeront pas sur la décision du Majlis, et les cris ainsi que les pleurs d'Israël ne feront qu'inciter plus de parlementaires à voter en faveur de la nomination de Vahidi."⁶

ii. Le système juridique argentin agit conformément aux intérêts des sionistes -

Hassan Qashqavi, le porte-parole du gouvernement iranien, a déclaré que la critique argentine de la nomination de Vahidi était une "intervention dans les affaires intérieures de la République islamique." Il a ajouté que l'Iran "condamnait fortement" les allégations argentines. Il a précisé que le fait que le système juridique argentin "agisse conformément aux intérêts des sionistes" était "une insulte à l'intelligence du peuple argentin," avant de suggérer au gouvernement de Buenos Aires "d'identifier les réels responsables de cet acte terroriste."⁷

iii. L'Argentine s'immisce dans les affaires internes de l'Iran -

Le chef du bureau sud-américain du ministère des Affaires étrangères iranien a convoqué le représentant diplomatique argentin en Iran, réprimandant la position de son pays quant à la nomination de Vahidi.⁸ "Le communiqué de l'Argentine," a-t-il affirmé, représente "clairement une intervention dans les affaires internes iraniennes et nous le condamnons dans les termes les plus forts" (Haaretz, 25 août 2009).

⁵ Le ministre israélien de la Défense Ehud Barak a déclaré dans un communiqué que la nomination d'Ahmad Vahidi, un terroriste, au poste de ministre de la Défense, témoignait une fois encore de la vraie nature du régime iranien et de ses intentions (Ministère israélien de la Défense, 23 août 2009). Le ministère argentin des Affaires étrangères a déclaré dans un communiqué que le fait de nommer Vahidi au poste [de ministre de la Défense] était "une insulte au système juridique argentin et aux victimes de l'attaque terroriste" (Zvi Bar'el, Haaretz, 23 août 2009).

⁶ <http://english.farsnews.com/newstext.php?nn=8806011310>

⁷ <http://www.presstv.ir/detail.aspx?id=104306§ionid=35102010>.

⁸ <http://www.asriran.com/fa/pages/?cid=82098>